

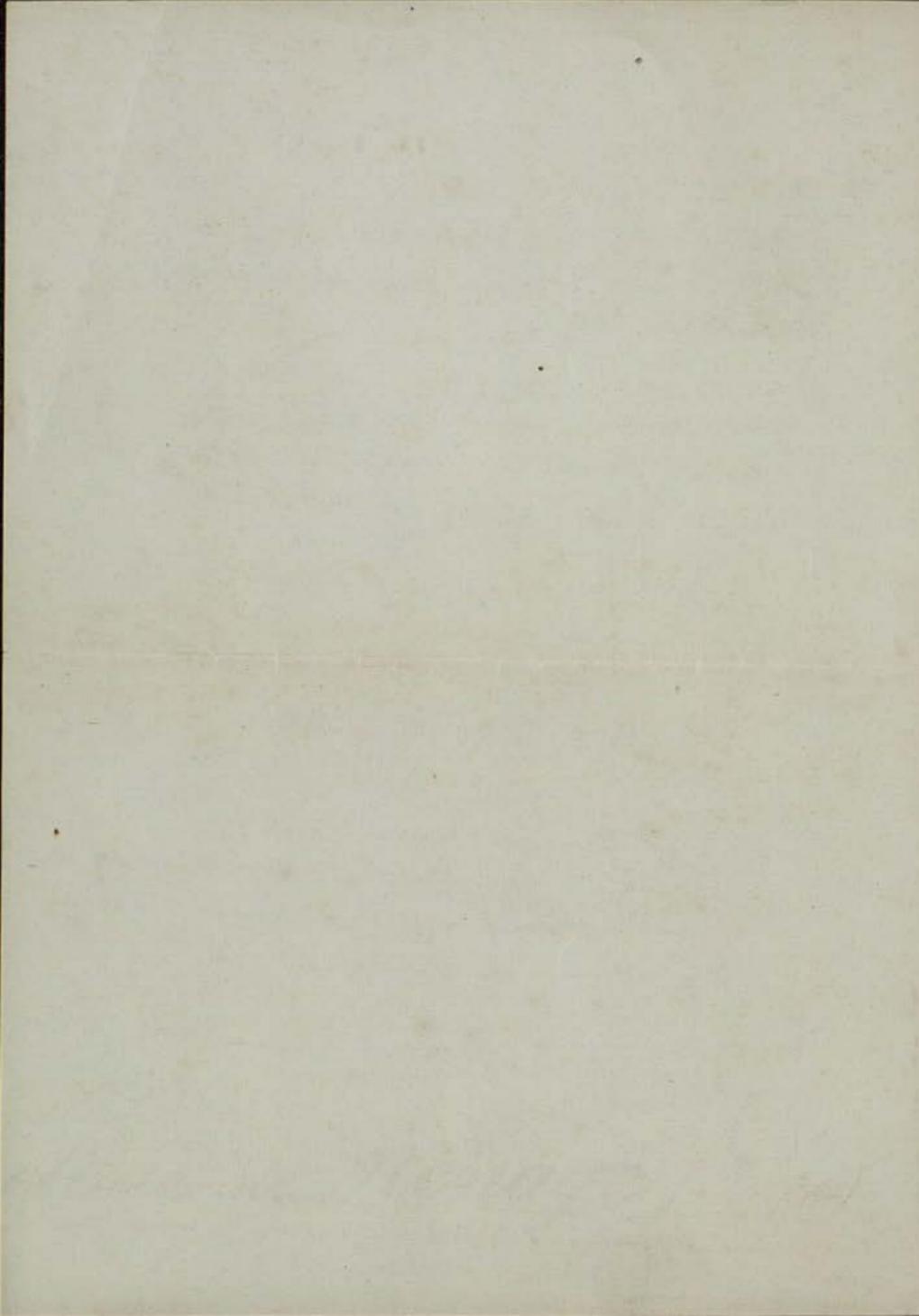
1680-19

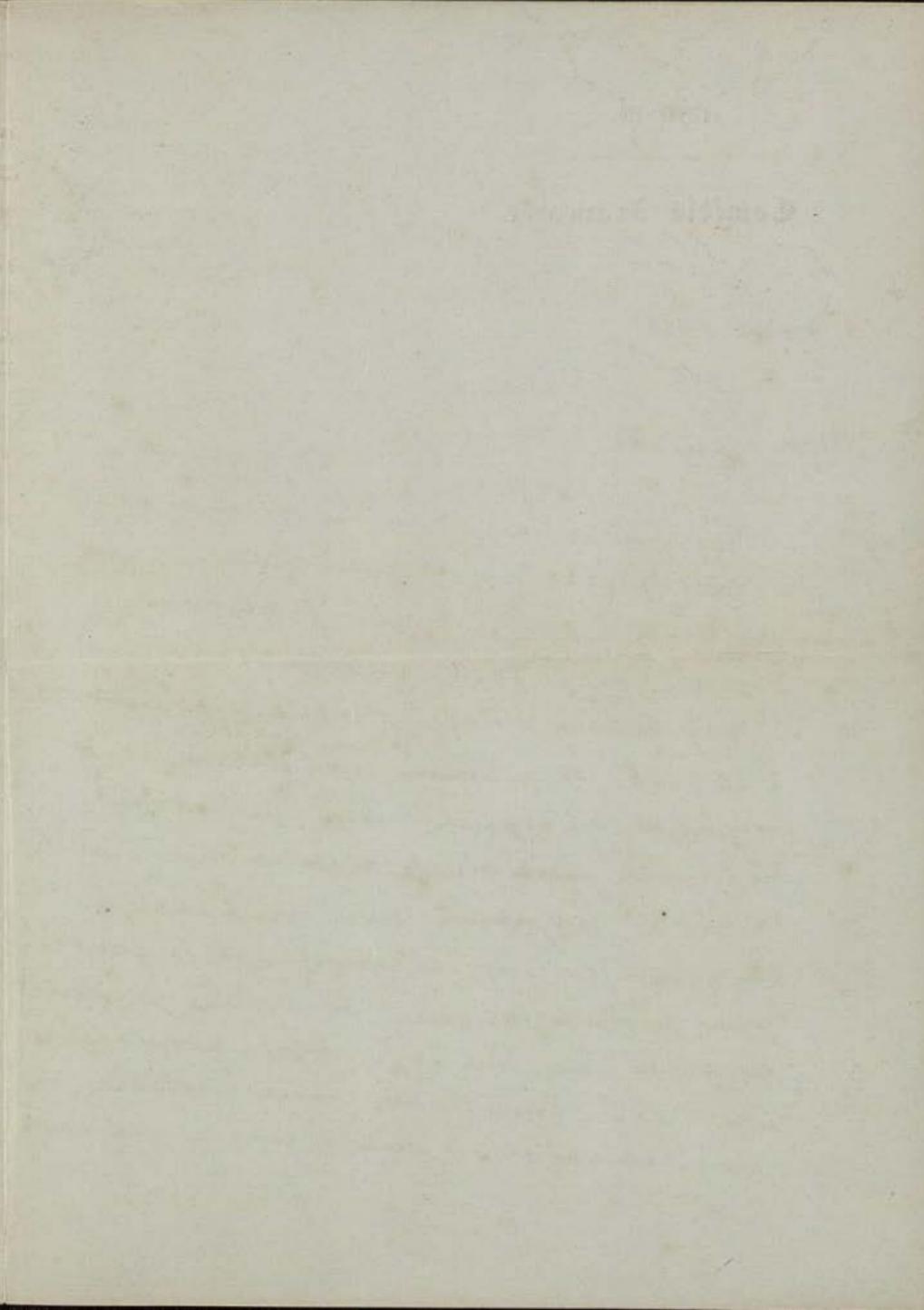
Comédie Française,

1<sup>er</sup> <sup>mai</sup> 1918.

Mon Général,

Je veux vous redire tous mes remerciements le plus sincère - je repense doucement avec heures passées dans ce petit coin, à l'émotion si forte que j'ai éprouvée hier bas dans ce village, devant ces hommes, à la sorte si militaire, mais si sobre et si prenante - je repense aussi au bureau où le poète était bienfaiteur et où je voulais les ordres, les projets avec un intérêt plus grand que vous ne croirez - et je garde pour la fin le souvenir des bons causeries auquel vous dans cette popote hospitalière où j'ai vu, grâce à vous, une grande cordialité, large et saine - le tout digne moment,





que j'ai peut-être mieux soutenus que beau-  
coup d'autres hommes, fils de soldat, qui ai  
parti tout mon enfance dans milices et  
pantalons rouges.

J'aspire mon général, que vous êtes  
toujours bien et je souhaite que vous  
y restiez le plus longtemps possible.  
Dans ce brouillard calme et reposant.

J'aspire aussi avoir le bonheur de  
vous rejoindre un jour. quand vous  
jusqu'à la mort possible, partez-moi  
en ligne et vous me trouverez toujours  
prêt.

J'vais pas de me rappeler des  
souvenirs de ceux qui vous entouraient,  
et de ceux à mes sentiments devant  
affectionnés et reconnaissants

de fermeury.

11 bis Rue Dugalle. Paris.

Le petit volume dont je vous ai parlé est prêt.  
Envoi à Paris un de acteur fera la preuve  
pour qu'il vous arrive directement.